

Mgr Merry del Val doit prochainement quitter le Canada. Avant son départ, il fait son enquête et prend contact avec toutes les institutions et communautés religieuses du pays. Pendant son dernier séjour à Montréal, il est devenu l'hôte du séminaire de St-Sulpice et des Sœurs Grises, a visité le nouveau collège de Loyola, fondé pour les catholiques de langue anglaise, par les Pères Jésuites et aussi plusieurs autres communautés de notre ville.

A Joliette, qui célébrait avec tant d'éclat le 22 et le 23 juin le cinquantième de la fondation de son collège, il a fait connaissance avec les Clercs St-Viateur, un ordre enseignant qui possède au Canada un grand nombre d'établissements d'enseignement des mieux appropriés.

—A l'occasion de ce cinquantième, tous les anciens élèves du collège de Joliette se sont réunis et avec eux des personnages distingués qui ont eu le plaisir de saluer le Supérieur Général actuel de cette communauté qui, comme on le sait, est un Canadien, le R. P. Lajoie, pendant de longues années curé de Joliette où il a laissé de si touchants et de si agréables souvenirs.

C'est avec la plus grande joie que ce très-vénérable prêtre a été reçu par ses anciens paroissiens. On ne saurait croire l'affection et le respect qu'il a su inspirer à tous ceux qui ont eu le bonheur de le connaître et de l'approcher. Ce sont, du reste, les mêmes sentiments que tous éprouvent pour le Père Ducharme, provincial de la province de Québec, et pour le Père Beaudry, directeur du collège de Joliette et nous répéterons avec leurs élèves : "Longue vie et prospérité à cette belle et florissante communauté."

—Il nous reste enfin à dire un mot des fêtes jubilaires auxquelles Montréal vient de prendre part à l'occasion du soixantième anniversaire de l'élévation au trône d'Angleterre de la Reine Victoria. Certes, on comprend le sentiment de satisfaction éprouvé par tous les Anglais en cette heure solennelle. La puissance de la Grande Bretagne est si grande comparée à ce qu'elle était il y a soixante ans, son empire colonial s'est accru dans de telles proportions qu'on comprend l'orgueil de tout sujet britannique. A Montréal—qui est la cité reine du Canada, ce sentiment—on peut le dire—était partagé entre le loyalisme dont le Canadien a toujours fait preuve depuis la mort de Montcalm, et l'affection pour l'ancienne mère patrie, la France, à laquelle cette ville doit le jour et cette double manifestation ne s'est point contrariée. En même temps qu'on fêtait la Reine, on fêtait la St-Jean-Baptiste, une date chère aux Canadiens-français.

A Montréal donc, après les cérémonies religieuses qui comprenaient un *Te Deum* solennel chanté à Notre-Dame, auquel assistaient le Gouverneur-Général, le Lieutenant-Gouverneur et Mgr Merry del Val, on a eu la grande procession de la St-Jean-Baptiste qui a défilé dans les rues de la ville, puis la revue militaire, et enfin, les illuminations splendides—et ajoutons-le presque générales—qui laisseront un souvenir ineffaçable.